

servirent de prétexte, pour demander à l'autorité diocésaine la suppression de l'hôpital de Notre-Dame ou de Saint-Eloi, et l'affectation du produit de la vente de ses édifices à l'œuvre entreprise et que l'on avait peine à parachever. Les chanoines le représentèrent comme « bas, obscur, humide, enclavé, malsain et impropre à recevoir les pauvres du Christ, dangereux même pour la santé publique (1). » Sur le rapport des experts commis à la visite et qui, non-seulement reconnurent le bien fondé des raisons alléguées, mais encore le déclarèrent complètement inutile, à raison de sa situation et de la vétusté de son mobilier, le conseil de l'archevêché, par acte du 10 février 1496 (v. s.), en autorisa l'aliénation au plus offrant et dernier enchérisseur (2). Le 27 août 1499,

---

(1) « Propter situatione ipsius domus que est in loco basso, obscuro, humido, incluso et male sano et male propicio ad receptionem Christi pauperum, ac etiam quasi in medio hujus civitatis, ad eo quod si aliqui Christi pauperes peste aut alio morbo pestifero imbuti seu infecti ibidem affluerent, villam hujusmodi et precipue vicinos ipsius domus dampnificare et inficere possent. » (Arch. départ., tit. S.-Paul, Saunerie. chap. 2, n° 15.)

(2) Veneris post dominicam carnisprevii novi, decima mensis februarii, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo sexto a Paschate, more Gallicano, sumpto, fuit concilium reverendissimi domini nostri cardinalis et archiepiscopi Lugdunensis, in camera consilii ejusdem, in quo fuerunt presentes reverendus in Christo pater dominus Guichardus, Iheropolitanus episcopus, dicti reverendissimi domini nostri cardinalis et archiepiscopi in hiis que sunt episcopatus ordinis vicarius, venerabilis vir dominus Franciscus Josserandi, obediencarius Sancti Justi, vicarius generalis et officialis ordinarius, Guillelmus Bulliodi, judex curie secularis Lugduni, Guillelmus Guerrerii, correarius, Johannes Machardi, sacrista Sancti Pauli, officialis curie excessuum, Franciscus Bucleti, Johannes de Curtabanelo, magister Ludovicus Blondeti, procurator generalis,